

Le cercle de travail Civitas

Un outil pour la restauration d'une France chrétienne

Qu'est-ce qu'un cercle au sens de Civitas ?

Notre but est la reconquête des Institutions, but éminemment politique. Si celui-ci n'est pas accessible à court terme, nous devons en revanche y concourir par la réalisation de conquête locales, partielles, si humbles soient-elles, qui participent à la rechristianisation de notre société. Il nous faut conquérir des « espaces de Chrétienté ».

Dans nos communes, nos associations, nos entreprises, voire les rouages politiques de notre pays, notre rôle doit être d'apporter la voix des catholiques. C'est le sens de l'action au sein de Civitas, c'est dans ce but que les cercles ont été créés.

Cette ambition militante nécessite de forger des intelligences sûres de la Doctrine Sociale de l'Eglise, qui sauront dans l'action garder cet indispensable sens de la distinction entre l'universel et le particulier, entre la doctrine et son application, entre la perfection de l'idéal et les contraintes du concret.

La méthode de formation proposée s'attachera donc d'une part à donner aux militants un socle solide de principes catholiques d'organisation sociale et politique ; d'autre part elle les aidera à aiguïser leur jugement et leur sens de l'application par l'analyse critique de notre société et de l'actualité.

Dans cet esprit, un cercle se définit comme la réunion périodique d'un petit groupe de laïcs qui définissent et réalisent ensemble des actions politiques et sociales de reconquête, et qui se forment dans ce but à travers l'étude d'un ouvrage recommandé et la pratique d'exercices.

L'action

Un cercle est donc avant tout un groupe de catholiques militants, convaincus de la nécessité de faire rayonner socialement le catholicisme, bien décidés à agir dans ce sens. L'Institut Civitas clame haut et fort le nécessaire « retour » des catholiques sur le terrain politique et social, et enjoint les cercles à le réaliser concrètement.

L'esprit qui doit animer les membres des cercles dans l'action doit être imprégné d'espérance, de motivation et d'un militantisme affirmé. Il faut démythifier l'action : elle est naturelle et à la portée de tous, pour peu que chaque objectif soit clairement défini, précis, modeste. Par ailleurs, il faut dans l'action apprendre à parler à nos contemporains, et ne pas négliger la sensibilité, les émotions, la poésie. Il s'agit non seulement de convaincre, mais encore de persuader. Enfin, ne négligeons pas de communiquer sur nos succès, si humbles soit-ils : l'esprit militant s'entretient et se répand par ce biais.

Concrètement, les actions d'un cercle se situeront à deux niveaux :

- Les actions nationales, coordonnées au niveau de l'équipe nationale, dans lesquelles l'ensemble des membres de Civitas et l'ensemble des cercles s'impliquent. Elles

concernent souvent des grands sujets de société, les cercles s'en faisant alors le relai et l'écho local.

- Les actions locales, menées par le cercle en toute autonomie, qui ont pour objectif d'influencer le tissu associatif et politique local, afin de faire entendre la voix des catholiques. Organiser des conférences publiques, créer une association, promouvoir socialement une fête catholique, faire pression auprès du milieu culturel pour le respect des valeurs chrétiennes : voilà quelques exemples piochés dans l'expérience des cercles.

Il n'y a pas à proprement parler de « méthode d'action », tant il est vrai que ce domaine est par définition soumis au contexte, aux circonstances, aux moyens dont on dispose. Quelques conseils peuvent néanmoins être fort utiles.

Tout d'abord, l'action est un travail de groupe. En effet, pour le thème d'action choisi, qui devra être précis, concret et fédérateur, concourent des personnes dont les compétences, les connaissances et les motivations sont diverses.

Il importe ensuite de récolter toutes les idées qui ne manqueront pas de s'exprimer. Le responsable de cercle aura le rôle important de catalyseur, sélectionnera les meilleures idées et les organisera dans le temps.

Celles-ci seront déclinées en tâches élémentaires que l'on répartira judicieusement entre les membres du cercle. Elles seront effectuées par les membres du cercle entre deux séances.

Le responsable de cercle se devra de systématiser le « point d'avancement » : au début de chaque séance, on parcourera ensemble la liste des tâches à exécuter de la séance précédente, en identifiant les points bloquants et en levant les pistes prometteuses.

Pour conclure, tout ce qui a été dit doit être assorti d'une grande souplesse : « l'art du possible ». Adaptons-nous aux circonstances et ayons beaucoup de réalisme, c'est la clé de l'efficacité. Et même si celle-ci ne doit pas être recherchée pour elle-même, car Dieu nous demande d'agir et non de réussir nécessairement, les petites victoires sont autant d'avancées vers le grand but, le Règne social du Christ. Nous devons être les instruments de sa restauration.

La formation

Elle se déclinera, comme pré-requis et moyen pour l'action, en formation doctrinale et formation pratique.

La formation doctrinale d'abord, dont le but est de « penser juste ». Si nous avons certainement une connaissance approfondie des vérités de foi et des dogmes nécessaires au salut, la Doctrine Sociale de l'Eglise est a contrario un domaine qui est souvent beaucoup plus flou.

Mais qu'est-ce que la Doctrine sociale de l'Eglise ? Elle se définit par l'ensemble des principes qui doivent régir les sociétés temporelles pour être conforme à l'Ordre divin. Une juste notion de l'Etat, ses rapport avec l'Eglise, la liberté, la propriété, le principe de subsidiarité, voilà des sujets fondateurs d'une société politique.

On trouve cette doctrine dans l'enseignement des papes et des docteurs de l'Eglise, notamment dans les nombreuses encycliques sociales des deux derniers siècles. Le travail

doctrinal en cercle se fera donc par l'étude soit de ces textes fondateurs, soit d'ouvrages explicatifs et illustrant cette doctrine et recommandés par l'Eglise.

L'Institut Civitas propose une liste d'ouvrages recommandés à cet effet. Chaque cercle pourra choisir l'ouvrage ou le cursus le plus adapté au goût et au niveau des membres du cercle.

La formation pratique a pour but d'apprendre à sentir et à réagir « catholique », d'acquiescer un jugement sûr à propos de notre époque. Dans les multiples occasions de la vie courante, lecture de la presse, discussions, événements politiques ou locaux, on éprouve rapidement la nécessité d'aiguiser son jugement.

Il faut en effet se préserver d'abord soi-même des sophismes de notre époque. On peut et on doit ensuite ouvrir les yeux de nos contemporains dans la mesure de leur bonne foi sur les dérives intellectuelles et les dégâts sociaux actuels. Enfin, il nous faut appliquer les bons principes pour élaborer des solutions catholiques aux problèmes concrets.

Au sein du cercle, cet apprentissage pourra se faire par diverses voies :

- Analyses et commentaires réguliers d'articles de presse (bons ou mauvais) afin d'y détecter une erreur de raisonnement, un principe fallacieux, une information fautive subrepticement cachée, ou au contraire un point de vue intéressant en rapport avec les principes de la Doctrine sociale.
- Commentaires et discussions autour de l'actualité, afin de susciter chez les membres du cercle des réflexes de saine critique et surtout une réflexion sur ce que pourrait être un choix catholique sur le sujet en discussion.
- Etude d'un livre (dont on pourra placer l'étude entre celle de deux ouvrages doctrinaux) apportant un point de vue catholique sur l'actualité, l'histoire, la culture, etc.

La méthode proposée est simple : l'acquisition des connaissances doctrinales en cercle sera fondée sur l'étude individuelle d'une partie convenue d'un ouvrage, étude réalisée préalablement à la réunion et restituée par un ou plusieurs membres du cercle.

Le « maître », celui qui enseigne, est l'ouvrage. Celui-ci est assimilé d'abord par le travail préparatoire réalisé avant la réunion, puis par la restitution faite en groupe, au cours de laquelle les points obscurs ou méritant un développement, un commentaire, sont traités en commun.

Cette pédagogie est essentielle : l'expérience montre qu'un sujet n'est parfaitement maîtrisé, acquis, digéré que lorsqu'on s'est mis en position de savoir l'expliquer aux autres.

La formation pratique fera une large place aux lectures, aux expériences, aux recherches journalistiques des membres du cercle.

Néanmoins, trois supports sont proposés pour aider les cercles dans cette analyse critique qui peut parfois être difficile : les articles commentés envoyés régulièrement par l'Institut aux cercles, les commentaires d'actualité et les brèves diffusés sur le site Internet de l'Institut, les articles d'analyse politique de la revue.

Organisation pratique

Précisons tout de suite que toute personne de bonne volonté peut participer à un cercle de travail, point n'est besoin qu'elle soit acquise à l'ensemble des principes, pour peu qu'elle accepte d'agir loyalement pour le règne du Christ sur la société et d'étudier les ouvrages du cercle.

Il faudra s'assurer d'une homogénéité minimale dans le niveau de culture générale des participants, gage de cohésion ; ainsi que d'une certaine affinité entre les personnes qui peut être professionnelle ou purement amicale. Enfin une vraie motivation devra être partagée par les membres qui banniront tout esprit mondain.

En pratique, le cercle se concrétisera par des réunions régulières, idéalement bi-hebdomadaires, au cours desquelles seront discutées et organisées les actions à entreprendre, puis seront réparties les tâches correspondantes. La deuxième partie de chaque réunion concernera la restitution de l'étude de l'ouvrage, suivie d'exercices de formation pratique d'analyse comme décrit ci-dessus. Le nombre de participants ne dépassera pas dix personnes si possible, pour des réunions de deux heures environ placées de préférence en semaine.

Le rôle du responsable de cercle est important à plusieurs niveaux : en premier lieu, il fondera sa réelle motivation à l'action sur une vie intérieure solide, car il donne en quelque sorte vie à ce groupe qu'est le cercle. En lui communiquant l'impulsion nécessaire, il sera le catalyseur des idées et organisera les tâches. Enfin, il sera l'interface du cercle avec la structure nationale de l'Institut, car le cercle ne doit pas se sentir seul.

En conclusion

Vous connaissez maintenant le contenu d'un cercle de travail, vous savez à quoi s'engagent ceux qui y participent, vous avez une claire vision du combat que les laïcs doivent mener pour restaurer une France chrétienne ; alors mettez votre confiance en Dieu, armez-vous de courage et engagez-vous avec zèle au sein d'un cercle de CIVITAS.

En avant, et que Dieu vous garde !

Civitas